

Originaire de Guinée, j'ai 19 ans et je suis l'ainé d'une famille de 5 enfants...

Mon père, musulman pratiquant est un grand marabout qui enseigne la voie coranique de Dieu aux débutants.

Dans mon quartier, je jouais au foot avec des jeunes chrétiens. Cette équipe m'a intégré progressivement dans la communauté paroissiale. Dans cet environnement et avec les enseignements que le prêtre nous prodiguait, je me rapprochais de la religion chrétienne. **Ma conversion au catholicisme est alors devenue naturelle pour moi**, et j'en ai fait part au prêtre qui m'a soutenu dans cette démarche.

Un jour, une photo prise sur le parvis de l'église et sur laquelle je figure a été remise à mon père. Il m'a tout de suite dit qu'il allait me tuer, **car un musulman ne doit pas quitter l'islam pour la religion chrétienne**, surtout en tant que fils d'un grand marabout. Les jeunes de la mosquée convoqués par mon père m'ont alors déshabillé et écartelé tandis que ce dernier me frappait vigoureusement sur le dos et les fesses avec des lanières de pneu tout en me disant : « **Aujourd'hui je vais terminer ta vie** ». J'ai réussi à m'enfuir et **j'ai décidé, pour sauver ma vie, de quitter mon pays.** J'ai choisi la France puisque je parle la langue.

J'ai donc quitté la Guinée par le Sénégal puis le Mali et l'Algérie où **le groupe auquel je m'étais intégré a été attaqué par des Touaregs.** **Ils m'ont vendu pour 300€ à des mafieux** qui m'ont emmené en Libye. J'ai été revendu à des trafiquants qui m'ont fait travailler dans les champs pendant un an dans des conditions de vie déplorables afin de payer mon passage en Italie.

Ils nous ont embarqués à 120 personnes dans un petit zodiac. Le voyage a duré deux jours ; à l'approche de la Sicile, nous avons été recueillis par un bateau de sauvetage italien et nous avons été parqués dans un camp de réfugiés. **J'ai traversé à pieds le tunnel ferroviaire du Mont Cenis**, 13 kilomètres à parcourir, alors que des trains roulant à grande vitesse pouvaient m'accrocher à tout moment. Des policiers attendaient à la sortie du tunnel.

J'ai réussi à leur échapper.

J'ai rejoint Toulouse ; j'ai demandé l'asile en France et aujourd'hui, je suis en attente de la décision de l'OFPRA.